

Les métiers ont-ils une connotation sexuée ?

Céline LAGENESTE, Marie MANDON, Olivier MOLLER & Vincent PILLAUD

RESUME

Après avoir constaté une inégale représentation du genre dans les métiers, nous nous sommes intéressés aux préjugés sexistes envers les métiers. Les sujets avaient pour tâche de répondre à un questionnaire mesurant leur degré de préjugés sexistes envers certains métiers statistiquement « masculins » et « féminins ». Nous avons alors observé qu'il y a des préjugés envers les métiers de l'exogroupe, mais aussi de l'endogroupe. Il en a été déduit que les préjugés sexistes peuvent être une explication de l'inégale répartition des femmes et des hommes dans les métiers.

INTRODUCTION

On entend souvent parler de femmes qui réussissent dans un « monde d'homme », ou d'hommes qui réussissent dans un « monde de femme ». Taylor et Deaux (1975) ont montré que la réussite de ces personnes était toujours attribuée à leur chance, leur grande motivation et qu'elles étaient considérées comme des cas exceptionnels. Des données de l'INSEE (2004) montrent que les métiers sociaux et maternels sont plus souvent occupés par les femmes, environ 90%, et que les métiers plus physiques et les fonctions dirigeantes sont occupés par les hommes, environ 88%. En revanche, de nombreuses lois ont été rédigées dans un souci de parité. Notamment, le Traité de Rome (1957, Article 119) imposait déjà une égalité salariale entre les femmes et les hommes. De même la loi du 13 juillet 1983 (loi n°83-635, Chapitre III, Article 2), dans le chapitre consacré à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, met en place de multiples mesures pour rattraper ces inégalités. Suite à ce paradoxe entre ce discours égalitaire et la réalité des chiffres d'aujourd'hui, nous en sommes venus à nous demander si cette mauvaise répartition homme/femme, en dépit des efforts de la loi, n'était pas due à des préjugés sexistes quant à ces métiers. En effet, le préjugé est une attitude négative ou une prédisposition à adopter un comportement négatif envers un groupe, ou envers les membres de ce groupe, qui repose sur une généralisation erronée et rigide (Allport, 1954). Contrairement à de nombreuses recherches qui se limitent à l'étude des préjugés envers les femmes, nous nous sommes intéressés ici, aux préjugés envers les deux sexes. Les sujets devaient à partir d'un questionnaire, donner leurs impressions sur des affirmations sexistes à l'aide d'une échelle de Likert. Ce qui nous a amené à poser les deux hypothèses suivantes : (1) « Les femmes ont un degré de préjugés sexistes sur les métiers « masculins » supérieur à celui des hommes », et (2) « Les hommes ont un degré de préjugés sexistes sur les métiers « féminins » supérieur à celui des femmes ».

METHODE

Participants

149 étudiants ou salariés, âgés de plus de 18 ans, habitants la région Auvergne. Ils ont passé l'expérience volontairement, sans rémunération.

Matériel

Pour réaliser cette expérience, nous avons construit un questionnaire constitué de dix affirmations parmi lesquelles cinq portaient sur des métiers statistiquement masculins, et les cinq autres sur des métiers statistiquement féminins (selon l'INSEE). Voici un exemple : « Pour vous le métier d'esthéticienne est plus approprié aux femmes. ». De plus, 6 items étaient codés positivement et 4 négativement. Pour chacun d'entre eux, les sujets devaient répondre sur une échelle de type Likert en sept points, de 1 (Fortement en désaccord) à 7 (Fortement en accord). Le questionnaire était anonyme et on demandait au sujet de préciser son âge et son sexe en fin de questionnaire.

Procédure

Les sujets avaient pour tâche de répondre au questionnaire le plus rapidement possible, sans revenir en arrière, et le plus honnêtement possible. Pour cela ils devaient encrer le chiffre approprié à leur réponse, sur l'échelle, pour les dix affirmations. Pour finir, ils devaient indiquer leur âge et leur sexe.

RESULTATS

Tableau 1. Degré moyen de préjugés sexistes des hommes et des femmes sur les métiers.

	Métiers "féminins"	Métiers "masculins"
Femmes	4,54	5,05
Hommes	4,73	4,96
Hommes et Femmes	4,82	

De manière générale, on voit sur le tableau 1 que les hommes et les femmes ont tendance à avoir des préjugés sexistes sur les métiers ($\underline{M} = 4.82$). Plus précisément, les femmes ($\underline{M} = 5.05$) perçoivent davantage certains métiers comme « masculins », que les hommes ($\underline{M} = 4.96$; $\underline{F}(1,148) = 0.32$, $p = .57$). Et les hommes ($\underline{M} = 4.73$) perçoivent davantage certains métiers comme « féminins », que les femmes ($\underline{M} = 4.54$; $\underline{F}(1,148) = 0.94$, $p = .33$). Cependant ces légères différences ne sont pas significatives.

DISCUSSION

Nous nous intéressons aux préjugés sexistes des hommes et des femmes sur les métiers. Nous avons observé que le degré moyen de préjugés des hommes et des femmes envers les métiers « féminins » sont sensiblement équivalents, et qu'il en est de même pour les métiers « masculins ». Les femmes ont donc des préjugés sexistes sur les métiers « masculins » et les hommes sur les métiers « féminins ». Tajfel montre avec la Catégorisation sociale que le fait

d'appartenir à l'un des deux sexes crée un endogroupe, groupe constitué des personnes de même sexe que soi, et un exogroupe, groupe constitué des personnes de l'autre sexe. Il y a ensuite un phénomène de généralisation à tous les membres de l'exogroupe. Par exemple, les femmes vont penser que tous les hommes ne peuvent pas exercer le métier d'assistant maternel, et les hommes vont penser que toutes les femmes ne peuvent pas devenir CRS. C'est alors qu'apparaît le biais de favoritisme intra-groupe (Tajfel et Turner, 1980), c'est-à-dire que l'on favorise son propre groupe pour qu'il soit le meilleur. On a une préférence pour celui-ci et on éprouve plutôt de l'antipathie pour l'autre groupe. Ceci entraîne des préjugés envers le hors groupe. Effectivement, Rosenbaum et Holtz (1985) montrent qu'on discrédite l'exogroupe en ayant le sentiment que celui-ci est mauvais. De plus Allport (1958) montre que l'on a presque exclusivement des interactions avec les membres de son groupe, ce qui intensifie l'esprit d'équipe du groupe, et génère des préjugés envers l'exogroupe.

D'autre part, on voit que les femmes ont des préjugés sur les métiers féminins et les hommes sur les métiers masculins. C'est-à-dire qu'il y a des préjugés sur les métiers de l'endogroupe. C'est cette notion que nous n'avions pas prévue qui invalide nos hypothèses où nous attendions uniquement des préjugés envers les métiers de l'exogroupe. La théorie de l'apprentissage sociale (Dollard et Miller, 1950) peut expliquer ce phénomène : on apprend, à travers l'observation des êtres qui nous entourent, à se comporter « comme une femme » ou « comme un homme ». L'éducation et la pression sociale font qu'il y a des préjugés sur certains métiers. Les individus percevraient donc ces métiers comme « masculins » ou « féminins », et opteraient donc pour ceux qui correspondent aux attentes que l'on a d'eux. C'est pour cela que les femmes ne se voient « que dans des métiers féminins », et les hommes « que dans des métiers masculins ». C'est ainsi que l'on considère les métiers de l'endogroupe réservés aux personnes de l'endogroupe. Il serait intéressant de poursuivre cette étude pour voir si ces préjugés vont jusqu'à la discrimination à l'embauche. Cette dernière pourrait expliquer les chiffres de l'INSEE.

REFERENCES

Bourhis, R.Y., Gagnon, A. & Moïse, L.C. (1994). Discrimination et relations intergroupes (Chapitre 7). In R. Y. Bourhis & J. P. Leyens (Eds). Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes. (pp. 162-200). Liège : Mardaga.

Myers, D.G. & Lamarche, L. (1992). Psychologie sociale. Montréal : Québec.

Wade, C. & Tarvis, C. (2002). Introduction à la psychologie. Canada: Prentice-Hall.

http://la_pie.club.fr/loi/egalprof_loi1983.htm

<http://mjp.univ-perp.fr/europe/1957rome3.htm>

<http://www.linternaute.com/femmes/carriere/0501metiers-d-homme/infos.shtml>

ANNEXE 1 : Représentation graphique des préjugés sexistes envers les métiers

Représentation graphique des préjugés sexistes envers les métiers

